

A une lieue de l'embouchure de la rivière *Tatli-sou*, se trouve le célèbre CORYCUS, avec son château, son île et ses cavernes rocheuses. Cette place est fortifiée par la nature, par des falaises qui surplombent la mer comme des murailles, et par des rochers qui s'étendent sur la terre. Sur toute la longueur des plages maritimes on trouve des débris de constructions, entre les ondes de la mer et le pied des monts, derrière lesquels s'élèvent les montagnes, qui sont probablement les *Arimi* ou *Arimos*, 'Αρίμος, des mythes grecs. La ressemblance du nom a fait penser à quelques-uns que les Araméens, c'est-à-dire les Syriens, avaient été les anciens habitants du territoire et qu'ils en avaient été chassés par les Ciliciens, à leur retour de la guerre de Troie. Comme Homère mentionne ce lieu ou cette nation au datif (εἰν 'Αρίμοις), les Latins ont joint ensemble la préposition et le nom et l'ont appelée *Inarime*, ainsi que nous le lisons dans Virgile, (Enéide IV, -715-6):

Fremuit cumque cubita

Inarime Jovis imperiis imposta Thyphoeo⁴³².

Ce vers est ainsi commenté: Typhon, géant à cinquante ou cent têtes, l'un des révoltés contre Jupiter, fut seul délivré du massacre général, mais pris par ce dieu il fut enchaîné et emprisonné dans une caverne des montagnes d'Arima; jadis ce même Typhon dans un accès de passion avait poursuivi Vénus jusqu'aux bords de l'Euphrate; deux dauphins étaient venus transporter la déesse au bord opposé, et ils furent placés, en récompense, parmi les douze constellations du zodiaque. Les anciens poètes et géographes cherchent et posent les montagnes et la caverne d'Arima en divers endroits; beaucoup opinent pour la Cilicie. Pindare dit que le géant habitait autrefois dans les célèbres cavernes de la Cilicie.

Laissant de côté les fables, examinons les traditions plus certaines qui se rattachent aux fameuses cavernes de Corycus, Κορύχιον ἄντρον. Elles sont au milieu des montagnes, creusées dans un rocher calcaire par des torrents souterrains, à deux kilomètres et demi (vingt stades selon Strabon) du promontoire de Corycus; le sol de la grande caverne est irrégulier, raboteux, mais les plantes le rendent verdoyant: on y trouve en quelques endroits des crocus, du nom desquels dérive peut-être le nom du lieu.

⁴³² Virgile tire cette tradition de l'Iliade.